

Brigitte de Suède

sainte et prophète

Vie et écrits
de la «Mystique du Nord»

présentés par
Aron Anderson



Editions du Parvis
1648 Hauteville / Suisse

Titre original:

«*Boken om Brigitta - Helgon och Profet*»

Traduction française réalisée par O. d'Allerit

© pour l'édition originale: Brigittasystrarna i Rom

© Pour l'édition française: septembre 2007

2^e édition: février 2015

Editions du Parvis
Route de l'Eglise 71
1648 Hauteville/Suisse

Tél. 0041 26 915 93 93 Fax 0041 26 915 93 99
www.parvis.ch librairie@parvis.ch

Tous droits de reproduction,
de traduction et d'adaptation réservés

Imprimé en U.E.

ISBN 978-288022-082-2

INTRODUCTION

L'auteur a écrit cette biographie en suédois. Elle fut traduite en italien par Giuseppe Greco (parution en 1979). Voici l'introduction qu'en fit la Mère abbesse d'alors:

Le présent ouvrage rapporte en grande partie les paroles mêmes des Révélations de Brigitte; il est de ce fait une réponse à tous ceux qui désirent connaître et savoir quelque chose de plus sur la personne et le message de la grande sainte suédoise du Moyen Age.

Sainte Brigitte fut appelée «le porte-voix, le héraut de Dieu» et elle s'était personnellement définie comme «une simple enseignante avec les lettres de noblesse d'un grand Seigneur».

Mais sa mission, qui vient de Dieu, est-elle toujours actuelle? Que peut-elle encore dire aux hommes du XX^e siècle?

En 1973, l'Eglise catholique et l'Eglise luthérienne de Suède célébrèrent ensemble le sixième centenaire de la mort de sainte Brigitte, survenue le 23 juillet 1373. Le 7 octobre de la même année, en souvenir de sa canonisation, dans l'église Sainte-Brigitte située place Farnèse à Rome, en présence du pape Paul VI, fut célébrée solennellement la mémoire de la sainte. Récemment, lors du changement du calendrier des saints de l'Eglise catholique, la fête de sainte Brigitte a été fixée au 23 juillet.

Le procès de canonisation de Brigitte eut lieu dix-huit ans après sa mort, soit en 1391. Les actes de sa canonisation

offrent un témoignage important sur la façon dont Brigitte était considérée par ses contemporains; mais ce sont les Révélation célestes qui, plus que toute autre chose, nous font connaître directement la personnalité religieuse de la sainte, ses pensées, sa vie et ses œuvres.

Cette biographie a été conçue de façon à mettre en relief les paroles mêmes de Brigitte, extraites des Révélation célestes. Mais on peut à juste titre se demander si de telles paroles sont encore accessibles aux hommes du XX^e siècle. Ont-elles encore un message à communiquer? Est-elle toujours valable, la prophétie de la nuit où Brigitte naquit: «Il est né chez Birger une fille dont la voix sera entendue prodigieusement dans le monde entier.»

Il est certain qu'il en est bien ainsi! La foi profonde de Brigitte et son incroyable confiance en la parole de Dieu sont une invitation, une exhortation adressée à notre monde qui est devenu si pauvre et si faible dans sa foi. Le message de Brigitte, reçu du Seigneur et présenté ensuite à l'humanité, est une étincelle qui toujours allumera le feu de la vraie foi dans les cœurs tièdes, lesquels prêtent trop volontiers attention aux faux prophètes qui prêchent un christianisme commode et adaptable aux désirs de chacun.

Les Révélation célestes ne sont pas un recueil d'opinions et de prescriptions personnelles. Leur message est la voix de Dieu en un temps où se faisait sentir le besoin d'un renouvellement spirituel et d'une purification de l'humanité, avec la même intensité que de nos jours.

Brigitte n'a pas seulement le mérite d'avoir été sainte et prophète, elle a aussi celui d'avoir été la fondatrice d'un ordre religieux: «Je planterai une nouvelle vigne qui donnera des rameaux, lesquels à leur tour auront des racines.» Par ces paroles, le Christ confia à Brigitte la charge de fonder une nouvelle famille religieuse, l'Ordre du Saint-Sauveur, Ordo

Sanctissimi Salvatoris. L'arbre de la nouvelle vigne du Christ se transforma en un puissant tronc duquel sortirent en nombre de nouveaux germes: la fondation du couvent de Vadstena fut rapidement suivie de vingt-sept autres fondations qui à leur tour, au cours des siècles, auraient donné naissance à une série de fondations affiliées. Toutefois, la Réforme mit en grave péril l'Ordre de Sainte-Brigitte; mais un petit nombre de couvents survécut à la tempête et l'Ordre retrouva une nouvelle floraison au XVII^e siècle.

De nos jours, l'Ordre du Saint-Sauveur ou Ordre brigittin, comme on l'appelle plus communément, comprend trois branches:

1) Une branche primitive représentée par cinq maisons indépendantes, qui suivent en partie l'ancienne tradition médiévale.

2) Une branche espagnole fondée au début du XVII^e siècle et composée de cinq maisons autonomes, mais fédérées entre elles. Sur initiative espagnole fut fondé au XVIII^e siècle un premier couvent dans la capitale du Mexique. Et pendant le XX^e siècle, toujours au Mexique, furent fondés encore trois couvents qui suivent la règle des brigittines espagnoles.

3) En 1911, Mère Elisabeth Hesselblad, une convertie suédoise, créa la branche dite suédoise dont la direction centrale se trouve à Rome, place Farnèse, dans la maison même où vécut et mourut sainte Brigitte. Cette branche compte actuellement dix-sept maisons, en Angleterre, en Inde, en Italie, en Suisse, en Suède, aux USA et au Mexique.

La Règle de l'Ordre de Sainte-Brigitte suit les prescriptions des anciens Ordres du Moyen Age sur la vie contemplative et la clôture. La fondation créée par Mère Elisabeth se caractérise encore actuellement par son héritage d'une spiritualité monastico-contemplative de la règle primitive.

Mais, en même temps, elle a donné une nouvelle orientation à la tradition hospitalière de l'Ordre brigittin, comme contribution apostolique en faveur de l'unité de l'Eglise. Après le Concile, l'activité apostolique et sociale des couvents s'est fort étendue selon les pays où les besoins s'en font sentir. En d'autres termes, on peut dire que dans le troisième et dernier rameau, l'existence active de la fondatrice Brigitte s'est exprimée d'une manière nouvelle qui correspond aux exigences de notre temps.

Trente monastères répandus dans trois continents sont aujourd'hui les administrateurs de l'héritage spirituel de sainte Brigitte. Le nouvel essor manifesté au début de ce siècle est devenu maintenant une réalité bien vivante.

En conclusion, je souhaite à cette excellente biographie de Brigitte tout le succès qu'elle mérite, afin qu'elle puisse susciter une nouvelle compréhension et un nouvel amour pour le message de la sainte. Celle-ci a en effet des richesses spirituelles à transmettre à nous tous, aux gens d'Eglise comme aux laïcs.

*Mère Hilaria Laubenberger
Casa di Santa Brigida
Piazza Famese
00186 Rome*

PRÉSENTATION

La présente édition française a été autorisée et recommandée par la Mère abbesse générale. Voici comment:

Nombreux sont aujourd'hui ceux qui désirent mieux connaître sainte Brigitte. Peut-être pensent-ils que l'apparente distance qui nous sépare de la grande sainte de Suède est due tout à la fois à son époque, à sa façon de s'exprimer, et pour une part aussi à son éloignement dans le temps. Néanmoins, ce qui concerne sainte Brigitte se traduit pour l'homme d'aujourd'hui en un message personnel et plein d'une vivante actualité. De là l'opportunité de faire mieux connaître la sainte par une nouvelle relation de sa vie et cette fois en langue française. Il s'agit ici de la traduction d'une œuvre sérieuse, bien conçue en sa brièveté, qui a déjà connu une notable diffusion sous d'autres latitudes; je me réfère au livre d'Aron Andersson *Il libro di Brigida, santa e profeta*.

Sans aucun doute ce travail sera intéressant et utile pour mes sœurs, les religieuses brigittines, quelle que soit la branche de l'Ordre à laquelle elles appartiennent.

Toutes, nous avons la joie d'être familiarisées avec le message de notre Mère commune, et cela grâce aussi aux nombreux écrits qui furent publiés sur elle au cours de ces dernières années et en diverses langues. A ces chères sœurs, j'adresse aussi mon cordial salut d'humble représentante de l'Ordre du Saint-Sauveur et de Sainte-Brigitte, fondé par la Mère Elisabeth Hesselblad. C'est un salut que je veux

étendre aussi à de nombreuses personnalités d'Église, aux familles et aux laïcs qui veulent en bénéficier grâce à la lecture d'un ouvrage écrit dans «un esprit d'amour».

L'auteur, Aron Andersson, écrivain suédois, est très favorablement connu des milieux culturels dans et hors de son pays. Il se plaît à décrire la personnalité multiforme de sainte Brigitte – ceci n'est pas son premier livre sur la sainte – avec une rigueur historique et un grand amour uni à une réelle onction spirituelle, sans lesquels il lui aurait été impossible d'écrire un tel ouvrage.

En présentant cette édition en langue française, je souhaite que ce livre contribue à l'effort de mes sœurs pour diffuser le message de sainte Brigitte. Un message ancien peut-être, mais toujours actuel, car sa référence est l'Évangile lui-même qui reflète l'amour de Dieu envers les hommes de tous les temps, message inspiré aussi de l'ardent désir de voir tous les hommes convertis au cœur de Dieu... Ce message de conversion permet de mieux comprendre pourquoi les filles de Sainte-Brigitte, qui sont essentiellement des contemplatives, s'occupent également de diverses formes de vie apostolique que l'Église demande. Elles sont ainsi toujours porteuses du message qui demande que la Parole de Dieu se traduise dans le quotidien en un apostolat du bien, bonté dont le monde d'aujourd'hui a tant besoin.

Ainsi donc, personne ne s'étonnera que je souhaite un succès complet à cette édition française, succès tant par le nombre de ses lecteurs qu'aussi et surtout par la communication de lumière courageuse et joyeuse dans notre itinéraire commun vers Dieu.

Rome, le 15 mai 1987
Mère M. Tekla Famiglietti, O.S.S.
Abbesse générale

II

LES RÉVÉLATIONS DE BRIGITTE, HÉRAUT DE DIEU

Comment furent écrites les Révélations?

C'est Brigitte elle-même qui a décrit ce qu'elle éprouvait dans les moments de grâce des Révélations célestes. Ce fut à l'occasion d'une des visions les plus longues, celle qui traite de la Règle de l'Ordre du Saint-Sauveur.

«Dieu, créateur de toutes choses, de sa bouche bénie, me fit connaître à moi, femme indigne, toutes les paroles de cette règle d'une façon si merveilleuse et en un temps si bref qu'il me serait impossible de l'expliquer à quelqu'un de manière satisfaisante. Sans images matérielles, personne ne serait capable de comprendre comment tant de paroles purent être prononcées et entendues en un laps de temps aussi bref.

C'était donc comme si de nombreux bijoux d'aspects divers se trouvaient dans un vase et que tous à la fois auraient été versés hors du vase, de telle sorte que celui qui regarderait aurait eu la possibilité de distinguer immédiatement chaque joyau de l'autre... Ma vision dura si longtemps que je pus imprégner le tout dans ma mémoire.

Après cette vision, mon cœur fut rempli d'un tel feu et d'une telle joie que je n'aurais pu en contenir plus, tout en restant en vie, parce que j'aurais éclaté de joie. Oui, pendant

quelques jours, soit jusqu'à ce que j'en aie parlé à un pieux religieux, mon cœur fut comme une bulle pleine d'air. Je lui répétais tous les articles de la Règle avec les paroles qui me furent données. Il écrivit le tout le plus rapidement possible. Et quand tout fut consigné, je sentis que mon cœur et mon corps retrouvaient peu à peu leur état naturel.» (Règle de l'Ordre, chap. 29)

Aucun artiste ou écrivain n'aurait pu décrire mieux que Brigitte l'instant de l'inspiration. La violente expérience de la vision, où l'Œuvre future resplendit d'une manière imprévue en toute sa magnificence et comme illuminée de lumière surnaturelle, est vue avec une clarté qui fait apparaître les personnes en présence et leurs rapports réciproques avec netteté et comme une chose pleine d'une profonde signification.

En outre, aucune autre personne n'aurait pu décrire le caractère si rapide de la révélation, l'angoisse de ne pouvoir saisir et enregistrer dans la mémoire toutes ses particularités et le soulagement, la gratitude et la libération de l'âme, quand enfin la vision fut consignée par écrit. Parfois, Brigitte écrivait elle-même ses visions; d'autres fois, c'étaient ses confesseurs qui écrivaient sous sa dictée et qui, toujours sous son contrôle, procédaient à la nécessaire adaptation à la langue latine. Déjà à Ulvasa, puis durant son séjour romain, Brigitte avait étudié le latin; elle en connaissait donc assez pour pouvoir contrôler la traduction des Pères.

En premier lieu, la vision originelle exigeait de Brigitte un travail d'adaptation. C'est ainsi que Jésus lui dit lors d'une révélation: «Ton cœur n'est pas toujours dans la condition de prononcer et d'écrire directement ce que tu ressens; il faut que tu le pondères et le réécrites, jusqu'à Ce que tu parviennes à reproduire le sens exact de mes paroles.» Également les confesseurs de Brigitte pouvaient contribuer

à donner à la vision sa forme définitive. A ce sujet, lors de la révélation susmentionnée, le Christ eut recours à une parabole pour parler de la “contribution” des confesseurs: «Je suis comme un menuisier qui coupe le bois dans le bosquet et en porte les morceaux à la maison pour faire une belle statue à laquelle il donne une forme et qu’il pare de couleurs. Quand ses amis voient que la statue pourrait être rehaussée par des couleurs plus belles encore, eux aussi étendent leurs couleurs pour la peindre. Ainsi Moi, Dieu, du bosquet de ma divinité j’ai extrait mes paroles pour les déposer dans ton cœur. Mes amis les ont rassemblées dans un livre selon la grâce qui leur fut concédée, et ils l’ont coloré et embelli.» (Extrav. 49)

L’interprétation allégorique et didactique des révélations fut faite par Brigitte et par ses confesseurs et cela nécessita un fatigant travail d’étude. La vision elle-même ou la parole de Dieu, qui est le centre de la révélation écrite, est perçue par Brigitte au moment de l’inspiration divine. Les visions ont souvent un évident caractère physique: ce sont des images du purgatoire, du ciel et de l’enfer, qui s’offrent comme une scène à l’œil intérieur du lecteur. Lors d’une vision, le Christ explique pourquoi il doit en être ainsi.

«Ce que tu vois ne se montre pas à toi tel que c’est réellement, parce que, si tu voyais la beauté spirituelle des anges et des saintes âmes, ton corps ne pourrait la supporter sans se rompre comme un vase fragile et déjà fissuré, et cela à cause de la joie qu’éprouverait ton âme d’une telle vision. Par contre, si tu voyais les diables tels qu’ils sont, soit tu vivrais dans un grand tourment, soit tu mourrais de mort subite à cause de cette horrible vision. Pour cette raison, les êtres spirituels se montrent à toi avec des habits matériels. Les paroles spirituelles sont dites en paraboles, car autrement ton âme ne pourrait pas les saisir. Mais ce qui est le

plus merveilleux de tout est que tu sentes mon Esprit se mouvoir dans ton cœur.»

Brigitte répondit: «Toi mon Seigneur, Fils de la Vierge, pourquoi daignes-Tu visiter une si humble veuve? Je suis si pauvre en bonnes actions de tout genre et dotée d'une faible intelligence et de peu de savoir; pendant longtemps, j'ai été coupable de toutes sortes de péchés.»

Mais le Christ reconforta Brigitte en lui disant ce que Lui désirait: «Un cœur pur, extérieurement étranger à tout plaisir mondain et qui intérieurement soit plein de tout l'amour, de sorte que tu ne puisses désirer aucune autre chose que Moi. Alors le feu de mon amour y pénétrera et ton cœur sera envahi et rempli de toutes sortes de vertus. Et toi, comme dans le feu, tu seras purifiée de tes péchés et tu ressortiras comme un nouvel oiseau, après que tu auras déposé les dépouilles des passions.» (ll. 18)

Pourquoi Brigitte fut-elle appelée?

Dans le 45^e chapitre du I^{er} livre, Brigitte nous fait connaître, après l'avoir appris dans une vision, ce que Dieu pense du monde. Les anges louaient les merveilles de la création et la toute-puissance de Dieu, les prophètes et les patriarches racontaient le cheminement d'Israël depuis la servitude jusqu'à la liberté, le don de la loi, et la Vierge Marie, les apôtres, et enfin les esprits malins portaient témoignage des paroles et des actes du Christ, de son martyre sur la Croix et de sa victoire sur le royaume des morts.

Alors le Seigneur dit: «Voyez tous ceux qui ont une âme et ne sont pas revêtus d'un corps; ils portent témoignage de vérité à mon sujet. Mais ceux qui ont une âme et un corps, c'est-à-dire les hommes, Me contredisent. Quelques-uns connaissent la vérité, mais ne s'en soucient pas; d'autres ne

connaissent pas la vérité et pour cela ne s'en préoccupent pas et déclarent que tout est faux.»

Puis le Seigneur s'adressa de nouveau à tous ceux qui avaient été témoins de sa gloire, expliqua comment les hommes avaient rejeté leur témoignage et demanda quelle justice devait maintenant s'étendre sur le monde. Alors tous lui répondirent: «Comme le monde entier à l'aube des temps périt dans le déluge, ainsi maintenant le monde doit périr dans le feu, parce que la méchanceté et l'injustice sont actuellement beaucoup plus grandes qu'alors.»

Et le Seigneur continua: «Parce que Je suis juste et miséricordieux, Je ne me servirai pas du jugement sans la miséricorde, et je ne me servirai pas de la miséricorde sans la justice, et cela pour exaucer les prières de ma Mère et de mes saints. J'enverrai donc encore une fois sur la terre ma miséricorde. Mais si on ne veut pas prêter attention, alors la justice qui suivra sera d'autant plus sévère.»

Encore une fois Dieu enverra sa miséricorde sur la terre, et cette fois-ci ce sera par l'intermédiaire de Brigitte.

Une fois déjà, le cri de lumière et de salut émis par le monde était monté jusqu'au ciel et avait attendri le cœur de Dieu, l'incitant à envoyer son Fils comme pèlerin dans le désert. Méconnu dans sa toute-puissance, le Christ prépare pour l'humanité la voie qui conduit au ciel. Mais maintenant cette voie est transformée et envahie par la broussaille et par les épines et les hommes ont omis de la suivre. Les chrétiens dévots qui soupirent après la patrie céleste comme des oiseaux, viennent «volant de buisson en buisson» et servent Dieu comme en secret et avec crainte, alors qu'avancer sur la voie du monde semble à tous une grande joie.

Mais maintenant les amis de Dieu, qui sont dans le monde, doivent arracher les épines et les chardons qui encombrant la route conduisant au ciel, de façon à la rendre

plus aisée pour ceux qui veulent la parcourir. C'est pourquoi la Parole de Dieu parvient au monde par l'intermédiaire de Brigitte. Le Christ dit à ce sujet: «Je suis vraiment comme une mère qui court au-devant de son fils égaré, lui montre une lumière, afin qu'il voie le chemin et aille à sa rencontre plein d'amour, lui abrégeant ainsi la route, et l'embrasse en exultant de joie.» (II. 15)

C'est ainsi que les amis de Dieu doivent persévérer patiemment dans leur amour, sans s'attrister ou être dans la peine quand ils voient le succès temporel des hommes. C'est pourquoi Dieu peut être comparé à une bonne lavandière qui met un linge sale dans l'eau, afin qu'au contact de celle-ci il redevienne blanc et propre, mais qui, en même temps, doit être attentive à ce que le courant ne soit pas trop fort et n'emporte le linge au loin. Ainsi en est-il en cette vie. Dieu met ses amis au milieu des vagues de la pauvreté et de l'affliction à travers lesquelles ils peuvent se purifier en vue de la vie éternelle. Mais en même temps il est fort attentif à ce qu'ils n'aillent pas au fond, c'est-à-dire à leur perte éternelle, à cause d'une douleur trop grande ou d'une peine intolérable. (III. 30)

La route des hommes en marche vers Dieu passe à travers la souffrance. Dans une vision, le Christ enseigne à Brigitte comment Lui-même, au moment de sa Passion, montra quelle était la force de la foi, de l'espérance et de l'amour. La force de la foi quand, agenouillé à Gethsémani, Il prie son Père de Le délivrer, si cela est possible, de la souffrance. La force de l'espérance quand, dans cette attente, Il dit fermement: «Non comme Je le veux.» Et la force de l'amour quand Il dit: «Que Ta volonté soit faite!»

Mais comment les hommes peuvent-ils s'attendre à entrer dans la gloire éternelle alors qu'ils ont peu de foi, une espérance présomptueuse et un manque d'amour? S'ils avaient

foi en la joie éternelle, ils ne désireraient aucune autre chose en dehors du Christ. S'ils avaient une ferme espérance, tout leur cœur et toutes leurs pensées seraient tournés vers le Christ. S'ils avaient de l'amour pour Dieu, ils réfléchiraient aux souffrances du Christ et au sacrifice de la Croix, puisqu'Il a préféré mourir sur la Croix plutôt que de les abandonner.

«Mais leur foi est malade et titubante, puisqu'ils ont foi seulement quand la tribulation ne les assaille pas. Ils se désespèrent, à peine sont-ils contrariés par quelque chose. Leur espérance est présomptueuse, car ils espèrent que le péché échappera à la justice et au vrai jugement. Ils espèrent obtenir le Royaume des cieux pour rien et désirent la miséricorde sans la sévérité de la justice. Et leur amour envers Moi, le Christ, est complètement froid, car ils ne brûlent jamais du désir de Me chercher, sauf s'ils y sont contraints par les afflictions. Comment pourraient être réchauffés de tels hommes qui n'ont pas une juste foi, ni une ferme espérance, ni un amour ardent envers Moi? C'est pourquoi lorsqu'ils M'invoquent: "Ayez pitié de moi, ô mon Dieu", ils ne méritent pas d'être exaucés et pas davantage d'entrer dans ma gloire. Puisqu'ils ne veulent pas accompagner leur Seigneur au martyre, ils ne l'accompagneront pas non plus dans la gloire.» (l. 39)

Il y a une justice divine et Brigitte est son instrument, son héraut. Si les hommes manifestaient seulement un peu de bonne volonté, ils se rendraient compte de leur situation.

«Dans le monde il y a une justice qui punit les pécheurs. Si donc les crimes matériels sont punis par les hommes sur terre, et cela par amour de la justice, n'est-il pas alors aussi juste que l'âme immortelle soit punie par Dieu qui est immortel? L'homme pourrait voir et comprendre cela s'il le voulait. Mais les hommes tournent leur regard vers le monde

et orientent leurs désirs vers les plaisirs. Pour son malheur, l'homme convoite les biens éphémères et déteste les biens durables.

Si l'homme voulait, il pourrait voir et réfléchir. Si les étoiles, les arbres et les plantes sont agréables à voir, si toutes les choses terrestres sont désirables, combien plus le Seigneur doit-il être beau et désirable, Lui, le Créateur de toutes ces choses. Si la gloire caduque de la terre est désirée et aimée avec tant d'ardeur, combien plus alors devrait être désirée la gloire éternelle?

Quiconque le veut, peut, à partir des choses créées, déduire et comprendre en pleine conscience que le Créateur et Dieu de tous et de toutes choses est UN. Il est certain que sans un Créateur, toutes les choses suivraient un cours désordonné; mais en réalité il n'y a rien qui ne soit ordonné, excepté les choses qui furent mal disposées par les hommes, bien qu'il semble à ceux-ci, lesquels ne connaissent pas le cours des planètes et du temps et auxquels les jugements de Dieu apparaissent secrets à cause de leurs péchés, que le désordre règne dans le monde.

Si donc Dieu est UN et le meilleur de tous (tout ce qui est bien découle de Lui), pourquoi alors l'homme ne l'honore-t-il pas par-dessus toutes choses?» (VI. 45)

L'homme peut s'éloigner de Dieu. Il dispose de cette terrible liberté, la liberté de vouloir, de choisir le monde au lieu de Dieu. Dieu ne s'impose à personne contre sa volonté.

Au cours d'une des nombreuses visions que Brigitte eut des défunts pendant leur jugement, elle put entendre la conversation suivante.

Tout d'abord le Seigneur parle à l'âme: «Est-ce que tu t'es souvent demandé pendant le cours de ton existence, pourquoi Moi, Dieu, Je suis passé par la mort corporelle? Mais maintenant, Moi, Je te demande pourquoi toi, âme

misérable, tu es morte.» Celle-ci répond: «Parce que je ne t'ai pas aimé.» Et le Seigneur répond à l'âme: «Tu es pour Moi comme un enfant mort-né pour sa mère. Pour un tel enfant, elle ne souffre pas moins que pour un qui naît vivant de son sein. Vois, Je t'ai rachetée à un prix fort et après un dur martyre, comme pour chacun de mes élus, mais toi tu ne t'en es guère préoccupée. De même que l'enfant mort-né ne connaîtra pas la douceur des mamelles maternelles, le réconfort de ses paroles et la chaleur de son sein, ainsi toi tu n'as jamais connu l'ineffable douceur de mes élus, parce que c'était ta douceur à toi qui te plaisait. Maintenant, tu n'entendras jamais plus mes paroles pour ton plaisir, parce qu'à toi te plaisaient les paroles sortant de ta bouche et provenant du monde, tandis que les miennes t'apparaissaient amères. Tu ne connaîtras jamais mon amour et ma bonté, parce que tu as été froide comme de la glace devant toutes sortes de bienfaits. Va donc en ce lieu où sont habituellement jetés les fœtus des morts-nés. Là, tu resteras éternellement dans ta mort, parce que tu n'as pas voulu vivre dans ma lumière et dans ma vie.» (VI. 28)

La voix de Brigitte est une voix qui place les hommes dans l'alternative du choix entre la vie éternelle et la mort éternelle. La voix de Brigitte est celle du prophète qui admoneste.

Le Message de Brigitte face au monde

Le confesseur de Brigitte, l'érudit Père Matthias, eut la charge de présenter les révélations de sa dirigée aux hommes d'Église de l'époque et, en premier lieu, à l'archevêque d'Uppsala qui avait à juger de leur nature et de leur conformité à la vérité. En introduction du premier recueil de révélations, le Père Matthias s'efforça de démontrer que la

vocation de Brigitte était d'origine divine. En religieux averti, le Père Matthias parla de la dévotion de sa pénitente qu'il connaissait parfaitement, de sa vie fondée sur l'exemple du Christ, de sa douceur et de son humilité. Les paroles et les actions prodigieuses de Brigitte n'annonçaient pas un nouveau Christ, mais bien le Christ qui souffrit pour nous. Son message est l'œuvre de l'Esprit de vérité. Également aux hommes de ce temps, le Christ est disposé à démontrer sa miséricorde et son incommensurable grâce, bien que la misère du péché soit actuellement plus profonde que jamais. Les habitants du royaume de Suède, spécialement les courtisans et les chevaliers, péchaient contre Dieu par orgueil et par cupidité et si abominablement, que leurs péchés ne pouvaient être comparés qu'à ceux de Lucifer. En stricte justice, ces hommes devaient subir le jugement et être condamnés à la mort éternelle, mais tandis que Brigitte soupirait et gémissait sur le triste sort qui les attendait, le Seigneur lui dit: «Tant que l'homme vivra, la porte du ciel lui restera ouverte et s'il sait changer sa vie, Je saurai mitiger mon jugement.»

De temps en temps, Brigitte quittait son refuge d'Alvastra pour venir trouver ceux qui faisaient appel à son aide et à ses conseils. Mais plus d'une fois, poussée intérieurement ou de sa propre initiative, elle alla d'elle-même trouver une personnalité qui se trouvait en danger de perte éternelle.

Le jeune roi de Suède était un de ceux dont le sort préoccupait Brigitte. Quand elle pria pour lui, elle demandait qu'il soit inspiré de se faire lire les œuvres et les récits des saints et les hauts faits d'hommes valeureux, de façon à stimuler son courage dans sa marche vers Dieu et aussi pour y trouver un délassement honnête dans les moments où il éprouvait le besoin de se distraire des problèmes du royaume.

(VIII. 5)

Table des matières

Introduction	5
Présentation	9
Note de l'éditeur	11
I. Brigitte et sa famille	13
Enfance et adolescence	13
Les années à Ulvasa.....	19
Brigitte, épouse du Christ	26
II. Les révélations de Brigitte, héraut de Dieu	35
Comment furent écrites les Révélations?	35
Pourquoi Brigitte fut-elle appelée?	38
Le Message de Brigitte face au monde.....	43
III. La règle de l'ordre du Saint-Sauveur	61
Le monastère de Vadstena	61
IV. Le livre des demandes	69
Le départ.....	69
V. Le séjour à Rome	81
Brigitte, citadine de Rome	81
L'hymne de l'ange	91
La condamnation des princes du monde.....	95
Brigitte pèlerine parmi les pèlerins.....	103
En présence de l'empereur et du Pape.....	117
VI. Vers la Terre sainte	129
Le départ.....	129
L'arrivée à Jérusalem	138

Pèlerinage à Bethléem et sur le Jourdain	145
Le retour à Rome	149
VII. Les derniers jours de Brigitte	161
Appendice	167